

DICOSGUY
PROJET PARTICIPATIF
Dictionnaires et lexiques bilingues.
Langues de Guyane

Une trentaine de langues sont parlées sur le territoire guyanais, dans des situations de communication très diverses. Si tous les individus deviennent plus ou moins plurilingues, chaque citoyen est en droit de voir sa propre langue valorisée et contribuer au dialogue entre toutes les cultures, préalable essentiel à la cohésion sociale. Conscients de ces enjeux, les Etats généraux du Multilinguisme en Outre-mer, tenus à Cayenne en décembre 2011, ont amorcé des projets concernant le plurilinguisme guyanais. Leurs recommandations ont notamment fait état du besoin urgent d'équipement des langues avec des ouvrages de référence. Or, en Guyane, il n'existe pas encore de matériel lexicographique satisfaisant pour permettre notamment aux professeurs de mieux enseigner à leurs élèves les langues parlées sur leur territoire.

Le projet participatif et pédagogique « Dictionnaires et lexiques bilingues. Langues de Guyane » vise à combler ce manque pour les langues non outillées ou non en voie de l'être. Il se propose de concevoir et d'éditer, pour l'année 2019, des dictionnaires à double entrée pour plusieurs langues parlées et enseignées en Guyane: le créole guyanais (à base lexicale française), les créoles businenge (à base lexicale anglaise) - c'est-à-dire le nengee dans ses variantes aluku, ndyuka et pamaka, et le saamaka (à base anglaise et portugaise) - deux langues amérindiennes, le kali'na (de famille caribe) et le teko (de famille tupi-guarani).

Il est en effet important pour tous les citoyens de cette région, et tout particulièrement pour les jeunes, de voir leur propre langue valorisée. La conception et l'édition d'outils lexicographiques de référence pourra participer à la reconnaissance de toutes les cultures, et ne peut se passer ni de l'appui scientifique, ni des expériences pédagogiques dans les langues concernées.

La mise à disposition de ces outils dans les écoles, par les leviers pédagogiques qu'elle engendrera, permettra une meilleure prise en compte des besoins de tous les élèves, sans marquer de discrimination linguistique. Leur diffusion au sein des réseaux associatifs et des institutions culturelles assurera un meilleur échange entre les cultures et participera au maintien et à l'affermissement de la cohésion sociale sur l'ensemble du territoire, en particulier dans les quartiers qui pourraient être marqués par des crispations ou des affrontements communautaires et identitaires.

Partenaires

Ce projet d'envergure implique des linguistes et des formateurs spécialisés dans les langues du projet – dont Odile LESCURE, chercheur associée SeDyL/CELIA, Bettina MIGGE, professeur à l'université de Dublin, SeDyL/CELIA, Didier MAUREL, Inspecteur de l'Education Nationale en charge de l'enseignement des/en langues maternelles, et Louis HONORIEN, professeur certifié, chargé de cours à l'Université des Antilles- Guyane – ainsi que Christian CHANARD, informaticien et ingénieur d'études au CNRS (UMR LLACAN), spécialiste du logiciel utilisé et formateur de formateurs, qui à leur tour au cours de stages démultipliés formeront les membres des groupes. Un anthropologue américain, Kenneth BILBY, Smithsonian Institute, spécialiste de la culture aluku, Vinje HAABO, saamaka originaire du Suriname, lexicographe saamaka/néerlandais et Carlo VELANTI, lexicographe ndyuka ont apporté leurs savoirs au programme.

Le projet associe dans une convention tripartite, au départ, l'Institut de Recherche et de Développement – partenaire porteur avec le SeDyL -, le Rectorat de l'académie de Guyane et la Direction des Affaires Culturelles de Guyane. Sont venus s'y ajouter la Collectivité Territoriale de la Guyane, le Parc Amazonien de Guyane et le Ministère de l'outre-mer.

Participants

Les participants sont actuellement des locuteurs et des spécialistes en linguistique de ces langues, plus une personne pour le soutien technique. Chaque groupe est constitué d'un/une linguiste et de locuteurs travaillant pour la plupart comme ILM – Intervenants en Langues Maternelles – ou professeurs des écoles.

Lieux des formations et durée du projet

Guyane : Cayenne, Kourou, Saint-Laurent-du-Maroni, Awala-Yalimapo, Apatou, Papaïchton, Maripasoula, Camopi.

2013-2019

Produits attendus

- Cinq bases de données bi- ou trilingues, utilisables par les enseignants, en premier lieu, afin d'en extraire le matériel nécessaire à la construction de la transmission scolaire (lexiques thématiques,...)
- Cinq dictionnaires illustrés sur papier, ou web, smartphone, bi- ou trilingues (minimum 3500 mots) destinés aux publics scolaire, administratifs, scientifiques, ainsi qu'au « grand public » :

créole-français/français-créole

nengee-français-anglais/français-anglais-nengee

saamaka-français/français-saamaka

kali'na-français/français-kali'na

teko-français/français-teko

Subventions obtenues : Direction des affaires culturelles de Guyane (DAC), Labex EFL, Collectivité Territoriale de Guyane (CTG), Parc amazonien de Guyane (PAG) et Ministère de l'Outre-mer.

Appuis locaux : plate-forme du Centre IRD de Cayenne, Université de Guyane (gestion administrative), Rectorat (salaires, inscription des formations dans les formations spécifiques académiques - prises en charges des missions).

Autres appuis : CNRS SeDyL (Duna Troiani, Isabelle Léglise), Llacan (Christian Chanard).